

Eau, source de vie

1- Avant le début de la célébration, on distribue à chacun un verre dans lequel on aura déposé un glaçon.

2- Récit: Le dernier verre d'eau

Narrateur : Il avait trouvé l'endroit agréable, il y a huit ans de cela, et était venu s'y établir. Ce n'était pas le désert mais tout presque. Un peu d'herbes, quelques arbres rabougris et un vieux puits très profond dont la corde ne finissait plus de s'enrouler autour du treuil quand il fallait tirer un peu d'eau.

L'homme : Dire que j'ai quitté l'université pour cela. Mais je n'en pouvais plus. La pression de tous les jours, la société de consommation, la recherche universitaire avec les aléas des subventions, la machine administrative, le syndicat et tout le stress de la ville.

La paix! Enfin la paix!

Narrateur : Depuis huit ans, il ménageait l'eau. Jamais d'abus ni de gaspillage, sauf quand la pluie tombait... si rarement. Alors il sortait nu et dansait tant que durait la pluie. Et il attendait des semaines, des mois, pour se laver à nouveau.

L'homme : Moi qui prenais deux bains par jour!

Narrateur : C'était la sécheresse et elle ne semblait pas devoir finir. Plus de cinq mois de soleil, sans arrêt. Il n'y avait que du vent et du sable. Quand il lui arrivait d'entrevoir un lézard ou un corbeau, il se disait en riant que chacun attendait la mort de l'autre pour profiter de sa carcasse.

L'homme : Je vous mangerai bien tous les deux (criait-il).

Narrateur : Mais il regrettait son cri, car c'était un effort inutile. Il lui fallait sauvegarder ses forces. Depuis trois jours, il n'osait plus boire. Il essayait de ne pas y penser. La dernière fois qu'il avait puisé de l'eau, il n'en avait tiré qu'une tasse, la dernière, pensait-il.

L'homme : Je ne sais pas si je pourrais revenir à la ville. De toute manière, je n'en aurais pas la force. Et à quoi bon? Mon désert est mieux que leur encombrement.

Narrateur : C'est alors qu'il vit la femme. Elle arriva dans un grand nuage de poussière et descendit de son véhicule tout terrain.

La femme : (hautaine et autoritaire) J'ai soif. Tu me donnes à boire?

L'homme : Ça fait longtemps que vous roulez comme ça?

La femme : Trois jours. Mais j'ai encore plein de gazoline dans ma voiture, je puis bien rouler une semaine encore. Alors, tu me donnes à boire!

Narrateur : Il était subjugué, au bord de la colère. Lui donner son eau à elle qui le snobait avec sa richesse, alors que lui, il comptait les gouttes qui le séparaient de la mort! Il hésita longuement puis il s'éloigna en courant.

L'homme : Attendez, je reviens.

Narrateur : Du bout de la main, il lui donna en tremblant la demi-tasse qui restait.

Elle but une gorgée et sembla apprécier. En but une autre...

La femme : Pouah! (puis vida le reste par terre). Je la bois plus fraîche d'habitude.

Narrateur : Il regardait l'eau qui s'infiltrait dans le sol, hébété. Il sentait son sang couler dans la terre. Il n'osait plus la regarder. Désespéré, il eut la pensée de la supplier de l'amener avec elle à la ville, au moins jusqu'au prochain point d'eau en promettant de ne pas la déranger, de se faire petit.

Puis il se ravisa. Mieux valait mourir dans la dignité. « On ne regrette jamais l'hospitalité offerte » disait son père.

L'homme : On ne la regrette pas, on en meurt.

Narrateur : Il se coucha en attendant la mort et vit l'ombre du corbeau qui tournait autour de la maison.

Cette nuit-là, la pluie revint et il prit sa douche en pensant à son père et à son accueil inconditionnel et à la femme qui ne pensait qu'à elle. Sans s'en rendre compte, elle lui avait rendu son âme en voulant lui ravir sa vie.

Adaptation d'un texte de André Beauchamp dans **Dans le miroir du monde, symboles et rites de la vie quotidienne**, Médiapaul, 1995.

3- Invitation à l'écoute de la Parole de Dieu par Mgr Berthelet

L'eau est source de vie. Il n'y a pas de vie sans eau. C'est dans l'eau que tout a commencé. L'eau fait vivre, l'eau purifie. L'ablution dans les diverses religions est symbole de purification intérieure, de renaissance. Élément simple, universel, l'eau porte en elle toute l'espérance de la vie physique et par le baptême, la promesse de Vie éternelle.

Or voici que maintenant l'eau, si précieuse, apparaît comme une ressource fragile. On peut rester de glace devant la problématique de l'eau et banaliser les efforts de conscientisation. On peut aussi s'engager à user de l'eau avec sagesse et responsabilité.

La Parole de Dieu nous propose en outre, à travers la symbolique de l'eau, des chemins de mission, de compassion et de service. Acceptons d'y plonger maintenant pour s'y abreuver.

4- Parole de Dieu

4.1 Exode 17, 3-7

Commentaire : Dieu entend le cri de son peuple assoiffé et, du rocher, il fait jaillir l'eau.

Lecture : Là-bas, le peuple eut soif; le peuple murmura contre Moïse : « Pourquoi donc, dit-il, nous as-tu fait monter d'Égypte? Pour me laisser mourir de soif, moi et mes troupeaux? » Moïse cria au Seigneur : « Que dois-je faire pour ce peuple? Encore un peu, ils vont me lapider. » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, prends avec toi quelques anciens d'Israël : le bâton dont tu as frappé le Fleuve, prends-le en main et va. Je vais me tenir devant toi, là, sur le rocher. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira. » Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. Il appela ce lieu du Nom de Massa et Mériba.

Musique.

4.2 Exode 15, 22-24

Commentaire : Sous la consigne du Seigneur, Moïse jette le bois qui adoucira et rendra l'eau de Mara bonne à boire pour le peuple.

Lecture : Moïse fit partir Israël de la mer des Joncs et ils sortirent vers le désert de Shour. Ils marchèrent trois jours au désert sans trouver d'eau. Ils arrivèrent à Mara, mais ne purent boire l'eau car elle était amère – d'où son nom « Mara ». Le

peuple murmura contre Moïse en disant : « Que boirons-nous? » Celui-ci cria vers le Seigneur et le Seigneur lui indiqua un arbre d'une certaine espèce. Il en jeta un morceau dans l'eau et l'eau devint douce.

Musique.

4.3 Jean 4, 5-10

Commentaire : Le fils de l'homme fatigué, assoiffé, n'hésite pas à demander de l'eau à une femme de Samarie, à l'histoire trouble de surcroît. Ce sera le lieu d'une rencontre libératrice.

Lecture : Jésus parvint dans une ville de Samarie appelée Sychar, là même où se trouve le puits de Jacob. Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. C'était la sixième heure. Arrive une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » Mais cette femme lui dit : « Comment? Toi, un juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine! » Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit « Donne-moi à boire », c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Musique.

4.4 Juges, 7, 4-7

Commentaire : Contre toute attente, Dieu choisit comme premiers collaborateurs des hommes humbles qui n'hésitent pas à plier l'échine et à se mettre à genoux.

Lecture : Le Seigneur dit à Gédéon : « Ce peuple est trop nombreux! Fais-le descendre au bord de l'eau, et là je le mettrai à l'épreuve pour toi. Ainsi, celui dont je te dirai : « Qu'il aille avec toi » celui-là ira avec toi. Alors, Gédéon fit descendre le peuple au bord de l'eau, et le Seigneur dit à Gédéon : « Quiconque lapera l'eau, comme un chien le fait avec la langue tu le mettras à part, et de même quiconque se mettra à genoux pour boire. » C'est avec les trois cents hommes qui ont lapé que je vous sauverai et que je livrerai Madiân entre tes mains. Que le gros du peuple rentre chacun chez soi. »

Musique.

4.5 Jean 13, 1-5

Commentaire : Jésus n'hésite pas à plier l'échine et à se mettre à genoux devant ceux qu'il aime. L'eau du bassin devient appel à servir.

Lecture : Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, lui qui avait aimé les siens, les aima jusqu'à l'extrême. Au cours d'un repas, Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Musique.

5- Prière d'après saint François d'Assise et Joan Brown

Évêque : Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau,
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste...
Dieu créateur dont l'Esprit planait sur les eaux,
Toi qui places les mers et diriges le cours des rivières,
Qui envoies la pluie sur la terre pour donner la vie :
Nous te louons pour le don de l'eau.
Crée en nous l'émerveillement
Et la joie face à tes dons,
Afin que nous puissions les recevoir avec reconnaissance,
Les aimer et les partager avec tous,
Pour la gloire et l'honneur de ton nom.

Intervenant 1 : Nous t'en prions, pardonne-nous
d'avoir omis de reconnaître notre relation avec sœur Eau,

Intervenant 2 : d'avoir usé de l'eau sans sagesse,

Intervenant 3 : d'avoir laissé les autres inconscients de sa valeur,

Intervenant 4 : d'avoir pollué les sources d'eau au lieu de les protéger,

Intervenant 5 : d'avoir ignoré les besoins de nos frères et sœurs dans le monde.

Tous : Nous demandons la sagesse pour savoir conserver et chérir l'eau.

Nous demandons d'être guéris de notre manque de respect
Et de notre tendance à polluer notre sœur Eau.
Dans les temps de sécheresse,
Nous attendons et espérons le don de la pluie pour la terre.
Nous attendons et espérons la pluie de grâce dans nos âmes.
Viens nous libérer de la haine, de l'avidité,
De la crainte et de notre indifférence par rapport à tes dons pour la
terre et pour tous.

Évêque : Nous te le demandons au nom du Père Créateur, de Jésus Verbe
Éternel, de l'Esprit Source de Sagesse.

Tous : Amen.

6-Geste symbolique :

Commentaire : « Nous vivons tous en aval de quelqu'un d'autre » dit-on dans le
domaine de l'écologie et de l'environnement. Comme êtres humains, tous fils et filles de
la Terre et de l'Eau, tous frères et sœurs en Jésus-Christ, nous sommes tous
interdépendants et responsables les uns des autres.

Pour signifier cette interdépendance, nous vous invitons à prendre le verre qui est devant
vous et à le présenter à votre voisin, voisine de gauche. (En principe, le glaçon aura eu le
temps de fondre).

Évêque : (en levant son verre) Regardez cette eau source de vie. Appréciez ce don
précieux de Dieu. Buvez et sentez le filet bienfaisant qui descend en vous. **Ici commence
la vie.** (l'évêque boit et tous en font autant).

7-Chant thème du 75^{ème}

Refrain : **Entre fleuve et rivière nous fêtons aujourd'hui**
 La foi des gens d'hier, la foi des gens d'ici;
 Entre fleuve et rivières nous chantons aujourd'hui
 Les espoirs de la terre au cœur de notre vie.

Couplet : Ensemble ils ont construit des puits
 Pour faire jaillir l'eau de la terre
 Une eau précieuse, source de vie,

Dans ce jardin communautaire.
Sur l'autoroute des progrès
Vers de nouveaux défis modernes,
Nous semons la joie et la paix
Dans nos communautés urbaines.